

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

14 janvier 2018 : 2ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

**En Jésus Christ, nous avons reconnu le Messie :
par lui sont venues la grâce et la vérité.**

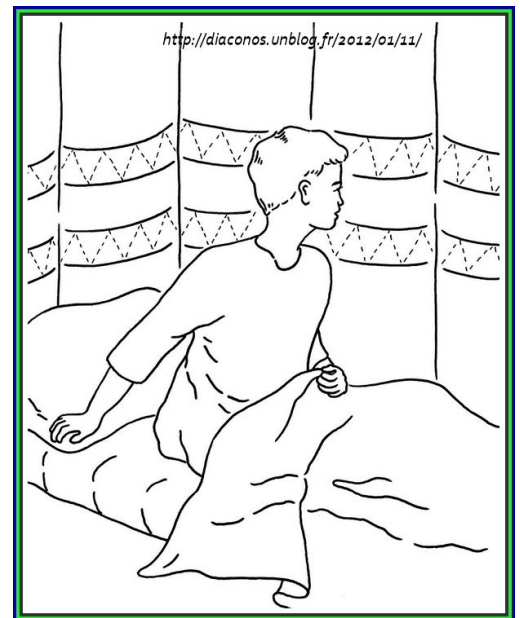
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du premier livre de Samuel (3, 3b-10. 19)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet. – Parole du Seigneur.



Psaume (39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi. En ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

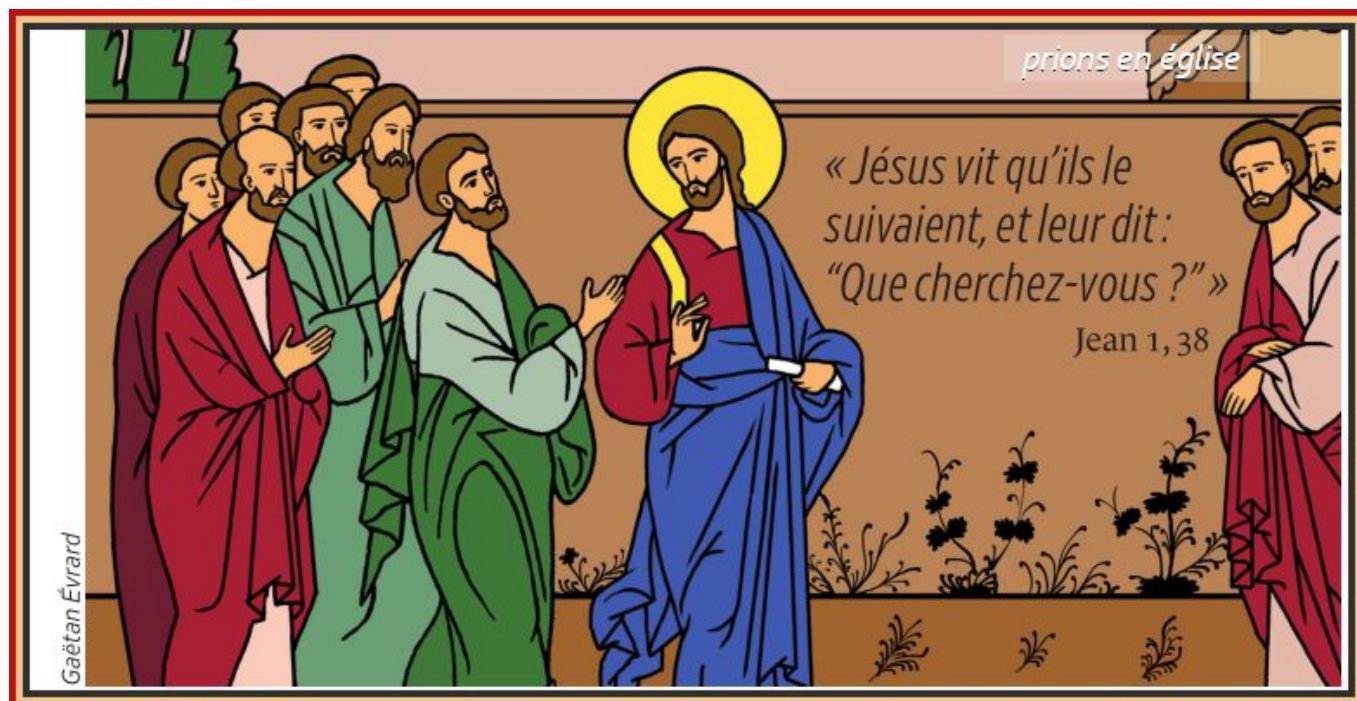
« Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Deuxième lecture

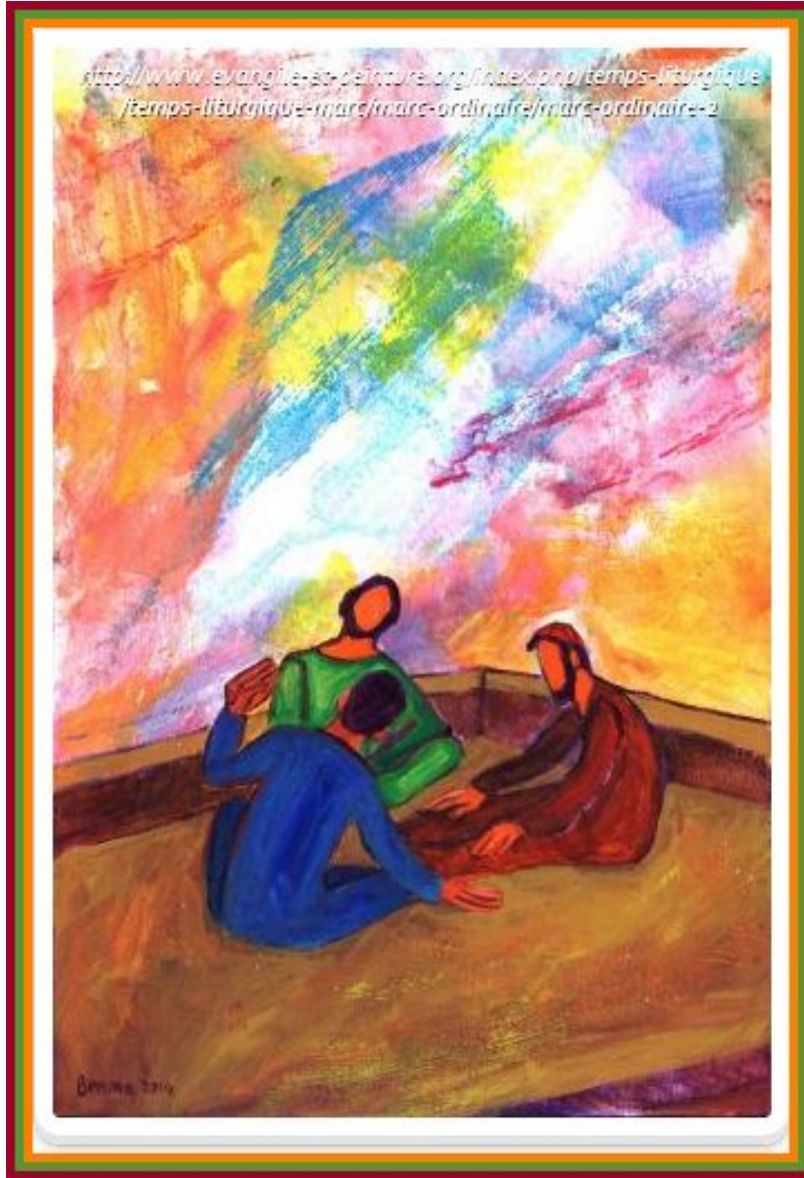
Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (6, 13c-15a. 17-20)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, le suivaient, et Jésus vit qu'ils le suivaient, et cherchez-vous ? Jésus leur dit : « Que répondez-vous ? » Ils lui répondirent : « veut dire : demeurez-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous allèrent donc, ils demeuraient, et ils auprès de lui ce vers la dixième heure (environ de l'après-midi). André, le frère de Simon, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouva d'abord son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre. – Acclamons la Parole de Dieu.



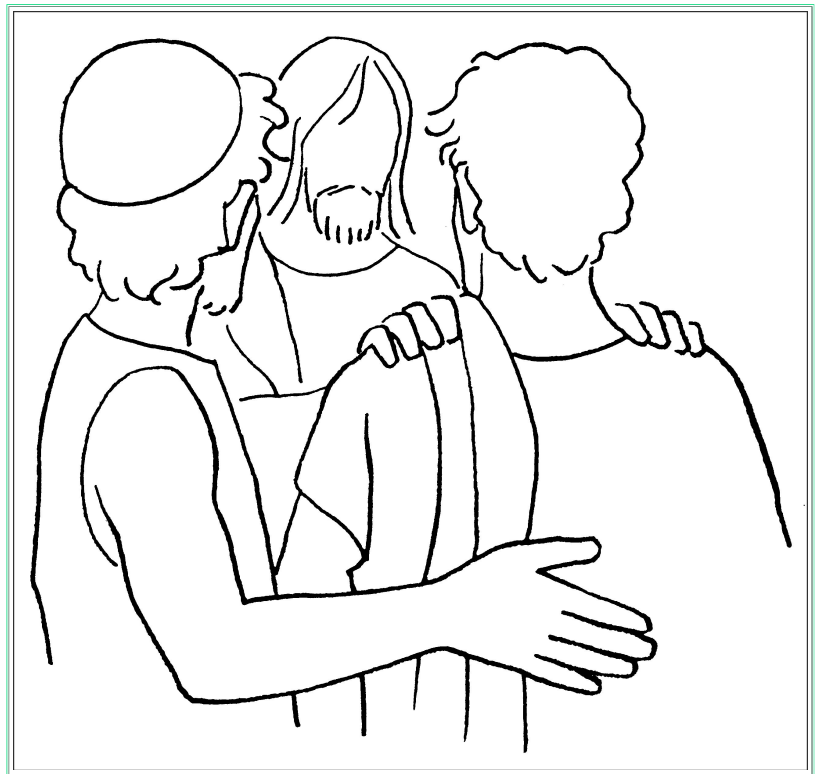
deux disciples qu'il disait, et ils le suivaient, et cherchez-vous ? répondez : « veut dire : demeurez-tu ? » Venez, et vous allèrent donc, ils demeuraient, et ils auprès de lui ce vers la dixième heure (environ de l'après-midi). André, le frère de Simon, était l'un des disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouva d'abord son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire :

QUI A JOUÉ POUR TOI LE RÔLE DE MÉDIATEUR ?

L'épisode bien connu de la vocation du prophète Samuel met en relief l'initiative divine : c'est le Seigneur qui appelle nommément et l'homme répond. Entre l'appel de Dieu et la réponse de Samuel intervient cependant une médiation : celle du prêtre Éli qui oriente l'enfant, un peu perdu et désespéré, vers l'origine de ce qu'il vit. Sans Éli, Samuel n'aurait pas su discerner l'appel divin et encore moins y répondre.

Dans le Nouveau Testament, nous retrouvons une médiation similaire entre l'appel du Christ et la réponse de ses premiers disciples. C'est

d'abord Jean Baptiste qui oriente deux des siens vers Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu ». Cette désignation les met en route et leur permet d'entendre clairement ce qu'ils ressentaient confusément dans leurs cœurs : « Venez, et vous verrez. » Quelques lignes plus loin, André accomplit la même médiation en faveur de son frère Simon : « Nous avons trouvé le Messie ». Il en sera toujours ainsi par la suite : l'appel divin touche le cœur de ceux qui sont appelés moyennant une médiation humaine.



Ces intermédiaires que Dieu a voulu indispensables constituent une immense chaîne de témoins transmettant à d'autres une invitation qu'ils ont eux-mêmes reçue. L'ensemble de ces « relais » n'est autre que l'Église qui, de génération en génération, communique l'invitation divine. Ami lecteur, prends le temps de te souvenir : qui a joué pour toi le rôle de médiateur ? Rends grâce pour lui, pour elle, pour eux, pour l'Église !

Un frère de l'abbaye de Maylis

Texte tiré du missel des dimanches